

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

PRIX DE LA CRITIQUE // SAISONS 2019-2020 et 2020-2021 À MONTRÉAL

Montréal, le 26 novembre 2021 (**SOUS EMBARGO JUSQU'AU 29 NOVEMBRE 19H**) – L'Association québécoise des critiques de théâtre (AQCT) tient à souligner, malgré les circonstances qui ont durement affecté la scène québécoise depuis le début de la pandémie, le travail remarquable de ses artistes et artisans. C'est donc avec un immense plaisir que nous dévoilons les noms des lauréates et lauréats montréalais des Prix de la critique pour la saison 2019-2021 ainsi que celui du récipiendaire du prix exceptionnel Coup de cœur de la critique pour la saison 2021-2021. Nos plus chaleureuses félicitations à tous et à toutes !

Dans la catégorie « Meilleur spectacle », voici les finalistes :

FLEUVE, de Sylvie Drapeau, dans une mise en scène d'Angela Konrad, une coproduction du Théâtre du Nouveau Monde et de La Fabrik;

LES FILLES ET LES GARÇONS, de Dennis Kelly, traduit par Fanny Britt, dans une mise en scène de Denis Bernard, une production du Théâtre La Manufacture;

SANG, de Lars Norén, traduit par René Zahnd, dans une mise en scène de Brigitte Haentjens, une coproduction de Sibyllines et du Théâtre français du Centre national des arts.

Et voici le lauréat :

SANG : Ce spectacle bouleversant a marqué la critique tant par la qualité de sa mise en scène que par celle de son interprétation. La scénographie épurée, mais éloquente, rappelant subtilement le sort des prisonniers et prisonnières chiliens participait aussi considérablement au caractère remarquablement abouti de cette production.

Dans la catégorie « Meilleure mise en scène », voici les finalistes :

RENÉ RICHARD CYR, pour *Les 3 Soeurs*, d'Anton Tchekhov, une production du Théâtre du Nouveau Monde;

BRIGITTE HAENTJENS, pour *Sang*, de Lars Norén, traduit par René Zahnd, une coproduction de Sibyllines et du Théâtre français du Centre national des arts;

SOLÈNE PARÉ, pour *Les Louves*, de Sarah DeLappe, traduit par Fanny Britt, une coproduction d'Espace Go, de Fantôme, compagnie de création et du Théâtre français du Centre national des arts.

Et voici le lauréat :

RENÉ RICHARD CYR : Le metteur en scène a su tirer, par l'intelligence et la sensibilité qui caractérise son travail, toute l'humanité que recèle cette galerie de personnages en quête de sens. Ces figures iconiques étaient incarnées avec une vérité désarmante, et l'audace d'opter pour une lecture non naturaliste du texte original lui a donné un souffle actuel et une portée percutante.

Dans la catégorie « Meilleur texte original », voici les finalistes :

CEUX QUI SE SONT ÉVAPORÉS, de Rebecca Déraspe, une production du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui;

LE POIDS DES FOURMIS, de David Paquet, une production du Théâtre Bluff;
ZOÉ, d'Olivier Choinière, une coproduction du Théâtre Denise-Pelletier et de L'Activité.

Et voici le lauréat :

CEUX QUI SE SONT ÉVAPORÉS : L'autrice y aborde avec l'habileté d'une virtuose et la vision d'ensemble d'une cheffe d'orchestre un thème original et fascinant – celui de la disparition volontaire – décliné selon plusieurs points de vue et en mariant harmonieusement plusieurs tons. Un texte adroit, troublant et touchant.

Dans la catégorie « Meilleur concepteur ou meilleure conceptrice », voici les finalistes :

ELEN EWING, pour sa conception des costumes des *Amoureux*, de Carlo Goldoni, une production du Théâtre Denise-Pelletier;

ODILE GAMACHE, pour sa conception du décor du *Poids des fourmis*, de David Paquet, une production du Théâtre Bluff;

PIERRE-ÉTIENNE LOCAS, pour sa conception du décor de *Becoming Chelsea*, de Sébastien Harrisson, une production des 2 mondes.

Et voici la lauréate :

ELEN EWING : Les membres de l'AQCT ont remarqué depuis plusieurs années le travail exceptionnel de cette conceptrice. Dans *Les Amoureux*, elle a encore une fois su marier les matières et les couleurs, les lignes, les époques et les influences de façon, d'une part, à créer un univers unique et évocateur et, d'autre part, à enrichir d'une couche de sens supplémentaire la lecture qui était proposée des différents personnages.

Dans la catégorie « Meilleur spectacle créé hors Québec », voici les finalistes :

CHIMPANZÉ, de Nick Lehane, dans une mise en scène de Nick Lehane, une production de Nick Lehane, présentée au Théâtre Aux Écuries;

J'ABANDONNE UNE PARTIE DE MOI QUE J'ADAPTE, de Justine Lequette, une coproduction de Création Studio Théâtre National Wallonie-Bruxelles et du Groupe Nabla, présentée à salle Fred-Barry du Théâtre Denise-Pelletier;

JACK, de Marie-Pierre Proulx, dans une mise en scène de Magali Lemèle, une production du Théâtre du Nouvel-Ontario, présentée au Théâtre La Licorne.

Et voici le lauréat :

J'ABANDONNE UNE PARTIE DE MOI QUE J'ADAPTE : Ce regard franc posé sur le monde du travail d'aujourd'hui, éclairé par des penseurs d'hier, a ravi la critique par sa sagacité et son ludisme. Films d'archives et tableaux scéniques se répondaient au moyen d'une théâtralité achevée et fascinante.

Dans la catégorie « Meilleure interprétation féminine », voici les finalistes :

MARILYNE CASTONGUAY, pour son rôle dans *Les Filles et les Garçons*, de Dennis Kelly, traduit par Fanny Britt, dans une mise en scène de Denis Bernard, une production du Théâtre La Manufacture;

SYLVIE DRAPEAU, pour son rôle dans *Fleuve*, de Sylvie Drapeau, dans une mise en scène d'Angela Konrad, une coproduction du Théâtre du Nouveau Monde et de La Fabrik;

CHRISTIANE PASQUIER, pour son rôle dans *Disparu.e.s.*, de Tracy Letts, traduit par Frédéric Blanchette, adapté et mis en scène par René Richard Cyr, une production de Duceppe.

Et voici la lauréate :

MARILYNE CASTONGUAY : La comédienne a livré une performance magistrale dans le rôle d'une femme dont les enfants sont assassinés par leur père. Elle a su maîtriser les nombreuses ruptures de ton que comprenait le texte sans jamais compromettre sa montée dramatique. En outre, son adresse directe au public était d'une vérité poignante et saisissante.

Dans la catégorie « Meilleure interprétation masculine », voici les finalistes :

SÉBASTIEN RENÉ, pour son rôle dans *Becoming Chelsea*, de Sébastien Harrisson, dans une mise en scène d'Eric Jean, une production des 2 mondes;

ÉMILE SCHNEIDER, pour son rôle dans *Sang*, de Lars Norén, traduit par René Zahnd, dans une mise en scène de Brigitte Haentjens, une coproduction de Sibyllines et du Théâtre français du Centre national des arts;

GABRIEL SZABO, pour son rôle dans *Le Poids des fourmis*, de David Paquet, dans une mise en scène de Philippe Cyr, une production du Théâtre Bluff.

Et voici le lauréat :

SÉBASTIEN RENÉ : Le comédien a prouvé une fois de plus son immense talent en endossant un rôle complexe, qui abordait des enjeux liés à l'identité et au genre. Ayant su habilement éviter toute trace de caricature, il a offert une interprétation juste, humaine et touchante du personnage inspiré de l'activiste américaine trans Chelsea Manning.

Dans la catégorie « Meilleur spectacle jeune public », voici les finalistes :

FILS DE QUOI ?, un texte et une mise en scène de Marie-Christine Lê-Huu, une production du Théâtre de l'Avant-Pays;

LE PROBLÈME AVEC LE ROSE, d'Érika Tremblay-Roy, dans une mise en scène d'Érika Tremblay-Roy et de Christophe Garcia, une coproduction du Petit Théâtre de Sherbrooke et de La parenthèse-Christophe Garcia;

MOKATEK ET L'ÉTOILE DISPARUE, de Dave Jenniss, dans une mise en scène de Pier Rodier, une coproduction d'Ondinnok et de Vox Théâtre.

Et voici le lauréat :

FILS DE QUOI ? : Alexandre Nachi et Sasha Samar ont admirablement joué la relation entre le père venu d'ailleurs et le fils né et élevé ici, qui se développe tout en subtilité, entre amour non exprimé et désir de comprendre l'autre, le tout soutenu par de la musique au piano en direct et en multipliant les références directes à *La Cerisaie*. Empruntant aussi aux théâtres d'ombres et d'objets, les récits racontés par ces deux personnages en conflit, mais qui s'aiment si fort malgré tout, ont particulièrement résonné auprès du public adolescent auquel ils s'adressaient.

PRIX SPÉCIAL COUP DE COEUR DE LA CRITIQUE

Un prix spécial Coup de cœur de la critique est aussi remis, exceptionnellement cette année, à un spectacle qui a su s'illustrer par sa qualité stupéfiante, malgré les conditions extrêmement difficiles que la scène québécoise a connues au cours de la saison 2020-2021.

Et voici le lauréat :

PRÉLUDE À LA NUIT DES ROIS : Le Théâtre du Nouveau Monde et le Théâtre Adviene que pourra ont su maximiser les circonstances déconcertantes avec lesquelles ont dû composer les créateurs et créatrices en arts de la scène au cours des années 2020 et 2021 en proposant une œuvre à la fois théâtrale, musicale et cinématographique dont l'hybridité a ébloui la critique et dont l'envergure l'a subjuguée. À partir du texte de William Shakespeare, le metteur en scène Frédéric Bélanger a créé un spectacle qui s'inscrit en ligne directe avec ceux offerts au cours des 15 dernières années par le Théâtre Adviene que pourra (qu'il codirige avec Sarah Balleux), c'est-à-dire que cette production conjugait avec maestria inventivité, rigueur et fougue, sans oublier de cultiver, chez les spectateurs et spectatrices, le sens si précieux de l'émerveillement.

Les Prix de la critique remis par l'AQCT

Les Prix de la critique sont remis annuellement depuis 1985, maintenant dans 8 catégories à Québec et à Montréal, à la suite d'un vote des membres de l'Association québécoise des critiques de théâtre suivi d'une discussion. L'AQCT compte une trentaine de membres œuvrant dans une vingtaine de médias à Montréal et à Québec.

www.aqct.qc.ca // www.facebook.com/aqcttheatre

— 30 —

SOURCE :

Sophie Pouliot, présidente

Association québécoise des critiques de théâtre (AQCT)

aqct.asso@gmail.com